

L'arrivée de la Rifa'iyya ne peut être datée avec précision et c'est surtout à la fin du XIX^e siècle qu'une seconde vague d'implantation — essentiellement urbaine — en fait la troisième des *tarikat* albanaises. La source la plus récente décrivant une séance chez les Rifa'is de Shkodra en 1957 y atteste le respect des usages constatés ailleurs : les derviches mangent du verre, se transpercent le visage, etc. Viennent ensuite des ordres numériquement beaucoup moins importants : Sa'dis, Kadiris et Tidjanis — ces derniers, arrivés à la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle, n'étant apparemment présents qu'à Shkodra et à Tirana. Bien que les données disponibles n'autorisent guère une analyse sociologique du recrutement de ces diverses *tarikat*, on peut au moins noter, avec l'auteur, l'absence significative dans ce panorama de confréries plus « intellectuelles » : Mevlevis et Naqshbandis, s'ils ont sans doute été peu ou prou représentés à l'époque ottomane, n'apparaissent nulle part dans les documents, officiels ou non, relatifs à la période suivante.

La première moitié de l'ouvrage, après une présentation d'ensemble, consacre une monographie à chacune des *tarikat* et s'achève sur une analyse historique de l'évolution des ordres albanais de 1912 à 1967 — et en particulier de leur statut officiel sous les régimes successifs. La deuxième moitié, la plus précise et sans doute aussi la plus précieuse, comporte un répertoire détaillé des centres et des personnages : chaque *tekke* est l'objet d'une fiche technique dûment référencée indiquant, outre sa localisation exacte et sa date au moins approximative de fondation, les noms des cheikhs successifs et les activités religieuses, sociales et politiques dont il a été le foyer. Plusieurs cartes qui font apparaître la répartition géographique des *tekke*-s, un glossaire et une bibliographie complètent cette tentative de synthèse, périlleuse mais réussie. Le livre de N. Clayer est la version enrichie d'un travail entrepris pour l'obtention du diplôme de l'École des hautes études en sciences sociales : disons, et cela résumera notre opinion sur *L'Albanie, pays des derviches*, que nous souhaiterions voir les diplomatis nous soumettre plus souvent des mémoires de cette exceptionnelle qualité.

Michel CHODKIEWICZ
(EHESS, Paris)

Franz ROSENTHAL, *Greek Philosophy in the Arab World. A Collection of Essays*. Variorum Reprints, London, 1990. 15,5 × 23 cm, 290 p.

Cet ouvrage rassemble sept textes (articles de revues ou contributions à des ouvrages collectifs) dont la composition ou du moins la publication s'échelonne de 1937 à 1978. Ils sont rangés selon l'ordre chronologique des philosophes qui en sont les objets : Zénon d'Elée (I), Platon (II), Plotin (III et IV), Aristote ou plutôt l'un de ses commentateurs (V), Cébès (VI) ; le n° VII concerne un recueil d'aphorismes attribués à des philosophes d'époques variées. L'immense érudition qui s'y déploie n'en fait pas le seul intérêt. Ainsi le n° II (*On the Knowledge of Plato's Philosophy in the Islamic World*) se fonde certes sur les données disponibles il y a cinquante ans (l'article date de 1940, il est accompagné d'*addenda* de 1941),

mais les lignes directrices de ce tableau large et détaillé gardent toute leur valeur méthodologique; d'ailleurs les connaissances acquises depuis lors ne pouvaient les modifier radicalement. Il eût été dommage de ne pas recueillir ce texte; les hésitations que F.R. avoue avoir eues à le faire (*Additional Notes*. p. 2) n'ont rien à voir avec le fond de cette étude).

Le n° I (*Arabische Nachrichten über Zenon den Eleaten*, 1937) contient l'édition, en deux moments (p. 30-32, p. 57-58), de la notice consacrée à « Zénon l'Ancien » (*Zaynūn al-akbar*) par al-Mubaššir, sa vie, ses aphorismes, avec une hypothèse sur la source pythagoricienne; le *Muhtār al-hikma* n'existeait encore qu'à l'état manuscrit, on en a maintenant l'édition complète par A. Badawi (Madrid, 1958/1377). F.R. s'est fondé pour cette édition partielle sur une base de manuscrits et de témoignages moins large que celle de A.B.; mais son apparat critique est plus détaillé et la comparaison des deux textes fait apparaître une lacune dans A.B., 41¹. Le n° III s'intitule *Ash-Shaykh al-Yūnānī and the Arabic Plotinus Source*: cette étude a d'abord paru dans trois numéros successifs d'*Orientalia* (21, 1952; 22, 1953; 24, 1955). Elle contient essentiellement l'édition des textes en arabe attribués au « Vieillard grec » (ou « Sage grec », ou « Maître grec »), accompagnés d'une traduction anglaise en regard; ceux qui dépendent des *Ennéades* sont accompagnés en plus des passages grecs correspondants; cette édition est antérieure au tome II des *Plotini Opera, Ennéades IV-V*, éd. Henry-Schwyzer (1959), qui en reprend les traductions. F.R. publie en outre un traité, attribué au Vieillard grec, « Sur les deux mondes, le spirituel et le corporel »; c'est un recueil de dits attribués à ce personnage énigmatique, assortis de commentaires anonymes. On notera que des textes de ce même auteur ont été édités à peu près en même temps par A. Badawi (*Plotinus apud Arabes*, 1955). Le n° IV fait corps en quelque façon avec le n° III; il étudie l'étrange mode sous lequel Plotin a été présent à la philosophie arabe (*Plotinus in Islam : The Power of Anonymity*, 1974).

Le n° V (*A commentator of Aristotle*) rencontre une autre forme d'anonymat, celle qu'engendre un nom inidentifiable : le mystérieux 'llynws, ou 'lynws, qu'on ne connaît que par les citations qui en sont faites (F.R. en traduit vingt-sept). Voir à ce propos A. Elamrani-Jamal, article *Alīnūs (Allinūs)* du *Dictionnaire des philosophes antiques* publié sous la direction de R. Goulet, t. I, 1989, n° 126, p. 151-152. On y verra notamment que depuis 1972, date à laquelle a paru le texte de F.R., on ne sait toujours pas qui se cache derrière ce nom, ni même si un personnage quelconque s'y cache puisque F.W. Zimmermann en 1981 en niait l'historicité — opinion discutée d'ailleurs par H. Daiber en 1984. Le n° VI, *The symbolism of the Tabula Cebetis according to Abū l-Faraj ibn at-Tayyib*, date de 1978; F.R. y édite et traduit une brève exégèse du *Tableau* de Cébès, avec une brève introduction. Enfin le n° VII, *Sayings of the Ancients from Ibn Durayd's Kitāb al-Mujtanā*, a paru en 1958; il concerne une section du livre d'Ibn Durayd (ob. 933). On y trouve soixante-quatorze aphorismes attribués à des auteurs et personnages grecs qu'on retrouve fréquemment dans les recueils de ce genre : Socrate, Diogène, Alexandre, Aristote, Platon... F.R. y donne successivement : leur traduction, suivie pour chacun de la mention des lieux parallèles dans les littératures grecque et arabe; une étude des rapports entre Ibn Durayd d'une part et de l'autre Ḥunayn, le *Šiwan al-hikma*, Ibn Hindū, al-Mubaššir, et le ms. anonyme *Aya Sofya 2460*; des remarques sur les origines grecques de ce florilège; l'édition du texte arabe, chaque aphorisme y étant suivi des textes

correspondants arabes, et grecs quand il y a lieu, cotés selon les mêmes lettres que les références qui suivent plus haut les traductions.

Le recueil se termine par quelques « notes additionnelles » ajoutées par l'auteur à l'occasion de ce recueil, de même que le bref avant-propos des p. VIII-IX.

Jean JOLIVET
(E.P.H.E., Paris)

‘Abd al-Amīr AL-A’SAM, *al-Muṣṭalaḥ al-falsafī ‘ind al-‘arab, dirāsāt wa tāḥqīq*, 2ème édition. Al-Hay’at al-miṣriyya al-‘āmma li-l-kitāb, Le Caire, 1989. In-8°, 531 p.

Ce travail sur *la terminologie philosophique chez les Arabes* est la matière d'un cours professé à la faculté des lettres de Bagdad (1982-1983). Il s'agit d'une anthologie de traités sur les définitions. L'ouvrage est d'abord paru à Bagdad en 1985 avant d'être curieusement réédité deux fois : la première fois (1989) au Caire assorti de la mention suivante « impression égyptienne spéciale par autorisation de l'auteur; distribution interdite hors de la République Arabe d'Égypte » la seconde fois à Tunis en 1991 (*dār al-tūnisīyya li-l-našr* et *al-mu’assasa al-waṭāniyya li-l-kitāb, al-ğazā’ir*) assorti d'une nouvelle mention « impression spéciale, par autorisation de l'auteur, pour les régions du Maghreb Arabe ». D'une édition à l'autre la couverture, la typographie et la pagination diffèrent. Le présent compte rendu renvoie à l'édition du Caire.

La première partie de cette anthologie est constituée par une nouvelle édition de cinq épîtres bien connues : l'*Épître des Définitions* de Ḍābir b. Ḥayyān (p. 163-185)¹, l'*Épître sur les Définitions et les Descriptions des Choses* d'al-Kindī (p. 187-203)², le chapitre du *Kitāb Mafātiḥ al-‘Ulūm* d'al-Ḥuwārizmī consacré aux définitions des termes techniques de la philosophie (p. 205-228)³, l'*Épître sur les Définitions* d'Avicenne (p. 229-263)⁴ et le *Kitāb*

1. Éditée jadis in *Muḥtār rasā’il Ḍābir b. Ḥayyān*, textes choisis et édités par P. Kraus, Paris-Le Caire, 1935, G. P. Maisonneuve et El-Khandgi éd. (l'épître est le second des 19 textes rassemblés par P. Kraus).

2. D'abord éditée (ms. Aya Sofya 4832) in Abū Rida, *Rasā’il al-Kindī al-falsafīyya*, (vol. 1, 2^e éd., Le Caire, 1978 (p. 113-130)) reprise avec quelques variantes et traduite en français par Allard in *B.E.O.* (XXV (1972), p. 47-83), puis reprise en tenant compte de nouvelles sources découvertes grâce à Samuel Stern (*JRAS* 1959, p. 32-43), traduite et commentée (D. Gimaret) in Al-Kindī, *Cinq Épîtres*, CNRS, Paris, 1976. 45 des 96 définitions de l'épître sont consignées, sans indication d'auteur dans la 91^e des *Muqtābasāt*

d'al-Tawḥīdī (p. 211 ss de l'éd. ‘Alī Salaq de Beyrouth, 1986).

3. C.-à-d. le texte des deux premiers chapitres (sur la philosophie et sur la logique) du second traité, consacré aux « sciences étrangères », des *Mafātiḥ* (p. 131-152 de l'éd. Van Vloten).

4. Jadis éditée dans le recueil des *tis’ rasā’il* (Constantine, 1881 et Le Caire, 1908) puis rééditée, traduite et annotée à deux reprises par A.-M. Goichon : une première fois en 1933 à partir des seuls textes imprimés, et une seconde fois à partir de la consultation de 14 mss. : Avicenne, *Livre des Définitions*, édité, traduit et annoté par A.-M. Goichon, Mémorial Avicenne VI, Publications de l'I.F.A.O., Le Caire, 1963.